

## L'écriture médicale sur l'Internet Vers un nouveau mode de partage du savoir

### *Medical Writing on Internet A New Way of Sharing Knowledge*

Legrand-Diez S (\*)

#### **Résumé**

Sur le réseau des réseaux, l'information circule, s'échange, est commentée, reprise, analysée, transmise... comme une traînée de poudre.

Médecine, Internet, tout va très, très vite. En cela, les deux personnages de notre histoire se sont bien rencontrés : quel média, mieux que l'Internet pouvait « suivre » en temps réel les progrès de la médecine ? D'un autre côté, quelle matière pouvait, mieux que la médecine, mettre en valeur la réactivité et la richesse de la Toile ? Une relation qui ne va pas sans quelques bouleversements notamment du point de vue du style éditorial exigé par le réseau des réseaux. Retours d'expériences...

**Rev Med Ass Maladie 2001;32,2:133-6**

#### **Summary**

On the net of nets, information circulates, is exchanged, receives comments, is redone, analysed, transmitted... like a powder trail.

Medicine, Internet, everything is going very, very fast. Understandably, the two main characters of our story had no trouble meeting : what other media besides Internet could "follow" medical progress in real time? On the other side, what subject could better illustrate the quick reaction time and richness of the Net than medicine? The birth of a relationship which disrupts the given order, notably as a result of the editorial style required by the net of nets. Some shared experiences....

**Rev Med Ass Maladie 2001;32,2:133-6**

(\*) Responsable du département Internet de la Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés.

Adresse pour correspondance : Sandrine Legrand-Diez, CNAMTS, 66, avenue du Maine, 75694 Paris cedex 14, e-mail : sandrine.legrand-diez@cnamts.fr

La rencontre entre la médecine et l'Internet a pris la forme d'un coup de foudre : rapidement, aux Etats-Unis puis en Europe, les sites médicaux (professionnels et grands public) se multiplient, bouleversant en cela les habitudes ancestrales de concentration des connaissances jusqu'alors détenues par des experts. Concentrer la connaissance, c'était être indispensable. Jusqu'à présent, le savoir médical était un instrument de pouvoir.

Aujourd'hui, Internet propose de capitaliser et partager les connaissances scientifiques. Les médecins parlent de leurs pratiques professionnelles et retrouvent une image valorisée de leur savoir dans le cadre de sites structurés, échangent des expériences dans le cadre de forums... Cela passe no-

tamment par la validation de ce qui est mis en ligne par des comités de spécialistes comme cela se passe dans les revues scientifiques. Mais le support a changé... nous ne sommes plus sur le papier. L'écriture doit, elle aussi, évoluer face à ce nouveau support.

## I. UNE NOUVELLE FORME D'ÉCRITURE POUR UN NOUVEAU MÉDIA

Le Dr Dominique Dupagne, médecin généraliste et précurseur sur l'Internet médical, propose quelques règles qui aident à comprendre en quoi le Web a modifié la communication médicale (Encadré 1).

### Encadré 1

« La communication sur le Web, médicale ou non, est une communication écrite. Par rapport à la communication écrite traditionnelle, elle présente deux aspects très nouveaux : l'abandon de la structure habituelle des documents longs et les nouveaux usages pour les documents courts.

Lorsqu'il s'agit de communiquer une information importante en volume, comme un cours ou un article médical, le cyber-rédacteur débutant reproduit les habitudes qui lui ont été inculquées depuis son plus jeune âge : introduction, chapitres, sous-chapitres, éventuels encadrés, synthèse et conclusion. Cette structure de document est inadaptée au Web, et peut encore convenir pour les lecteurs qui impriment le document pour le lire... Mais la force du Web, c'est l'hyperlien, impossible à reproduire sur le papier et qui permet de naviguer dans un document dans trois dimensions et non deux comme sur le papier : la longueur, la largeur et la profondeur. La profondeur consiste à développer une partie qui intéresse le lecteur en lui permettant de cliquer sur un lien qui le conduit à un texte plus détaillé. Ce texte plus détaillé contient lui-même d'autres liens vers des pages ou sites encore plus pointus sur le sujet. Il n'y a plus de limites à l'approfondissement de la connaissance, autre que la taille du World Wide Web, qui est conséquente.

Un bon texte sur le Web commence par une introduction, se poursuit par une liste de liens qui renvoient sur les têtes de chapitres et contient de nombreux liens vers des annexes ou des documents extérieurs. Idéalement, les liens vers des documents extérieurs ouvrent une nouvelle fenêtre du navigateur, qui pourra être fermée pour revenir « en surface » après l'approfondissement, c'est-à-dire au document initial.

Souvent, le lecteur arrive sur une page à partir d'un moteur de recherche. Il doit donc comprendre en quelques secondes le sujet du texte et pouvoir consulter immédiatement le chapitre qui l'intéresse, sans devoir lire tout le document.

Je suis toujours impressionné lorsque je consulte des sites médicaux de voir que certains ne contiennent aucun liens vers d'autres sites.

La communication courte est représentée par le courrier électronique et les groupes de discussions.

Le courrier électronique est peu utilisé en médecine, que ce soit entre médecins ou entre médecins et patients. Cette situation ne peut être que transitoire. On n'assiste pas encore à l'explosion de courriers multipostés qui sont la nouvelle plaie du monde de l'entreprise.

Les groupes de discussions médicaux sont en revanche assez actifs. Lorsque les médecins sont entre eux, on retrouve le travers de la communication écrite instantanée : beaucoup d'agressivité, un manque de réflexion ou de recul, une brutalité dans le contact qui est très liée à l'absence de vis-à-vis : la présence d'un être de chair et d'os en face de soi est généralement un bon frein à la violence ; le virtuel permet tous les excès.

Un nouveau mode de communication est apparu avec Usenet : il consiste à faire cohabiter dans un même forum de discussions des médecins, des patients, des informaticiens, des illuminés, des charlatans... Le meilleur exemple est le groupe fr.bio.medecine sur lequel s'échangent une centaine de messages chaque jour.

Deux comportements sont intéressants :

- les médecins se « lâchent » et expriment, parfois sous la couverture d'un pseudo, ce qu'ils n'oseraient jamais dire face à un patient : moqueries, phrases péremptives, injures parfois... Les fameux smileys ou souriards comme ; -) : -) ou : - (sont parfois insuffisants pour faire passer l'humour ou le second degré ;
- les patients ou plus généralement les non-médecins trouvent dans ces espaces de discussion le lieu où ils peuvent trouver des conseils mais surtout remettre en cause le pouvoir médical et railler une profession qui a pour habitude d'émettre des « ordonnances » et non des recommandations. Les échanges sont souvent directs

et permettent surtout à des illuminés de rabâcher leurs certitudes anti-vaccinales ou plus largement anti-médicales au sein d'un auditoire qui n'existe nulle part ailleurs. Mais ce nouvel espace de dialogue est extrêmement enrichissant pour qui sait écouter et se remettre en cause.

Je fais partie de ceux qui pensent qu'Internet va révolutionner la communication médicale, mais nous n'en sommes qu'au tout début ; -)

Ce texte, destiné à être publié sur du papier, ne contient pas de lien, mais vous pouvez consulter, à titre d'exemple, deux documents :

Le RIBI :

<http://www.pasteur.fr/infosci/biblio/ribi.html> modèle de sobriété et d'efficacité. Voilà un véritable cyber-document (il s'agit d'un guide de recherche d'informations médicales sur Internet)

Les archives du groupe Usenet fr.bio.medecine :

<http://groups.google.com/groups?hl=fr&lr=&safe=off&group=fr.bio.medecine> ou plus simplement <http://groups.google.com> et en tapant fr.bio.medecine dans le moteur de recherche. »

## II. A NOUVELLE ÉCRITURE, NOUVEAUX COMPORTEMENTS

L'évolution de l'écriture a également contribué à faire évoluer nos habitudes : la forme choisie dans la rédaction d'un mail ne correspond en rien aux formats traditionnels de l'écriture. De fait, le non-formalisme de l'écriture se traduit sur le comporte-

ment des internautes qui ont la possibilité de rompre leur isolement tout en préservant leur anonymat s'ils le souhaitent. Sur l'Internet, les langues se délient. Cette évolution est observée par le Dr Isabelle Gautier, psychiatre et fervente praticienne des forums spécialisés, qui nous livre une analyse du comportement de ses confrères en forme de déclaration (Encadré 2).

### Encadré 2

« La net écriture, une simplicité, un régal, et le partage. Ephémère, bouteille à la mer mais avec la confiance dans une main qui saisira le message dans l'écume et qui le fera vivre et s'envoler. Curieux mélange de désinvolture et de retenue, la réaction vive enrobée d'une touche de convenance. Et puis, quand on s'est fait sa petite clientèle, on oscille entre la gravité existentielle, médicale ou personnelle, et les histoires érotico-féroces, la cocasserie, les jeux de mots. Écriture rigoureuse et professionnelle, elle se coiffe aussi de colères, de détente ou de liberté barbouillant parfois les propos d'une vigoureuse analité. C'est une écriture qui rassure car, au bout de la connexion anonyme, ce qui déplaît est effacé d'une légère touche et c'est terminé.

C'est une écriture qui n'engage à rien, à personne, que soi dans son rapport à la toile du monde, un soi en roue libre avec ce que l'on est de vrai ou de faux, de tordu ou de bon. Il est des pseudo, des leurres, des mythos du net qui se fauillent dans un labyrinthe d'adresses, jouant avec délice de l'impunité du virtuel pour se créer une mosaïque de tous leurs désirs. Il en est d'autres, qui l'agrippent comme la vraie vie, qui s'y abreuvent et parfois sautent la barrière pour rencontrer le passant, l'amoureux des écritures nétiennes, de la mienne, de la vôtre. C'est la plus jolie entreprise de séduction que cette écriture-là, bonne à Cyrano et aux timides du monde. Je l'aime. »

## III. DES INFORMATIONS MULTIPLES EN QUÊTE DE REPÈRES

En d'autres termes, que ce soit du point de vue du style rédactionnel ou des comportements, le Net revêt parfois des allures de Samaritaine : on y trouve de tout.

D'où l'importance de créer des structures capables de canaliser des créativité un peu trop débordantes. Chartes, codes de déontologie sont mis en place afin de créer des repères aux nouveaux venus mais aussi afin d'apporter la caution scientifique indispensable aux sites médicaux. Parmi les initiatives connues, citons le travail réalisé par le Conseil de

l'Ordre et présenté sur le site <http://www.conseil-national.medecin.fr> ainsi que les solutions de *Netscoring* mises en place par Centrale Santé (Centrale-Santé est le groupement professionnel des métiers de la santé et des sciences de la vie au sein de l'Association des centraliens) sous l'égide de Manuel Gea dont vous pouvez consulter les travaux à l'adresse suivante : <http://www.centrale-sante.net>.

Autre initiative concernant plus directement les médecins qui souhaitent développer un site, celle lancée par le Dr François-Marie Michaut et dont l'objectif est de construire un Internet médical éthique, de qualité et indépendant (Encadré 3).

### Encadré 3

#### ***Construire ensemble un Internet médical éthique, de qualité et indépendant***

*D<sup>r</sup> François-Marie Michaut*

*Président des Médecins Maîtres-Toile francophones (MMT) [www.mmt-fr.com](http://www.mmt-fr.com)*

Des médecins de tous exercices et de toutes régions ont été séduits par les possibilités d'écriture médicale apportées par Internet. Comme j'ai créé moi-même en 1997 le site Expression Médicale ([www.exmed.org](http://www.exmed.org)), cela a conduit quelques confrères à se lancer dans l'aventure de la conception, de la réalisation et de la gestion de leur propre site personnel. Ainsi sont nés des médecins webmestres, ou Maîtres-Toile, pour reprendre l'expression des québécois. Le risque de ce type de démarche spontanée de la part de passionnés est la dérive vers des publications de qualité médiocre, voire charlatanesques ou franchement dangereuses pour les patients. En 1998, nous avons été une petite poignée de ces pionniers à nous regrouper afin de fournir aux internautes des sites de santé de la meilleure qualité possible. Nous nous sommes constitués en association loi 1901, afin de faire bénéficier le plus grand nombre possible de confrères de nos compétences et de nos réflexions sur cet outil de communication qui est en train de bouleverser l'exercice médical. Actuellement, avec plus de quarante sites dirigés par des praticiens indépendants, les Médecins Maîtres-Toile francophones constituent avec plus de deux millions de pages sur le Web la première source de production de contenu médical et de santé francophone. Face à l'émergence de grands portails commerciaux aux mains de quelques groupes financiers et industriels, nous constituons un espace dominé non par la réalisation de profits, mais par l'éthique médicale. Nous assurons nous-mêmes la surveillance de la qualité, de la rigueur et de l'indépendance des informations que nous publions, sous le regard critique de nos pairs. Nous souhaitons ainsi, avec toutes les personnes du monde de la santé que cela peut intéresser, mettre notre expertise de « spécialistes du Net médical » au service des confrères, des patients et de toute la population. Chacun peut naturellement faire connaissance avec nous sur le Web à notre site associatif <http://www.mmt-fr.com>. Cependant, nous n'oublions pas la masse de ceux qui ne maîtrisent pas assez l'Internet pour découvrir l'explosion du Net médical, et notre position de médecins répartis dans les différentes régions peut nous permettre d'entrer en contact avec d'autres professionnels de santé avec qui nous partageons le même langage ; pas celui de la technique froide, mais celui de l'humain vécu chaque jour dans notre magnifique métier de soignants.

Sans révolutionner la pratique de la médecine (pour l'instant), l'Internet a toutefois bouleversé les relations et les modes de communication traditionnelle que ce soit du praticien vers son patient ou entre confrères. Aussi pourrait-on dire qu'à travers une évolution des formes (styles d'écritures, nouveaux modes d'échanges), la Toile a su s'étendre, les comportements virtuels ayant une incidence sensible sur les comportements réels.